

Marseille,  
le 9 juin 2016

# Blocage de la PIC MPA :

200 manifestants, dont certains cagoulés, ont envahi la plateforme, choquant le personnel, bousculant, menaçant et frappant violemment le vigile et des cadres.

## LE DIRECTEUR CONDAMNE LA VIOLENCE ET ENGAGERA DES POURSUITES :

**« Je dénonce avec la plus grande fermeté l'usage de cette violence gratuite faite aux personnels de la PIC.**

**Ces brutalités inutiles, ces menaces et ces intimidations personnelles qui transforment des manifestants en agresseurs, sont d'une extrême gravité. »**

**Désiré AVICE,**  
Directeur DSCC 13

Ce 9 juin à 6h00, 97% du personnel n'est pas en grève.

A 6h00 un convoi de plusieurs dizaines de voitures et de plus de 200 personnes en chasuble rouge se massent devant la porte d'entrée du personnel.

- Ils vont forcer la porte, frapper à coups de pied et de poing le vigile et des membres de la direction qui se tenaient là pour veiller à la sécurité du site et du personnel.
  - Menaçant tous ceux qui se trouvaient sur leur passage, les 200 manifestants, dont certains cagoulés ou masqués, ont envahi le hall de production, interrompu brutalement le travail des postiers, stoppé toutes les machines de tri...
  - Une dizaine de cadres et l'agent de sécurité sont actuellement en observation médicale, extrêmement choqués, et l'ensemble du personnel est pris en charge par une cellule psychologique. Au final, des cadres ont jusqu'à 8 jours d'arrêt de travail.
  - Une explosion a été entendue à l'intérieur même de la plateforme, les impacts sur la production et sur la distribution du courrier sont également importants.
- 
- Plus de 40 personnes ont été otages et témoins forcés, durant 2 heures, de ces violences choquantes.
  - La Poste respecté totalement le droit de grève et nourrit en permanence un dialogue social équilibré et respectueux, mais devant cette violence physique et psychologique inacceptable, des mesures disciplinaires et pénales seront assurément instruites par la Direction.

*La DSCC13 soutient les collaborateurs  
atteint par cette violence  
et la condamne fermement.*



LA POSTE